



**Chansons de résistance  
de la guerre civile espagnole**

**par Carmen Sánchez, chants et percussions**

## Introduction

Durant la guerre civile, de nombreuses chansons ont enrichi le répertoire espagnol, saluant les exploits des différents corps d'armée, exhortant les soldats à la victoire et à la résistance au fascisme, ironisant sur Franco et ses généraux mais aussi commentant la vie quotidienne de l'époque dans toutes ses difficultés concrètes.

Adaptées des chansons populaires connues de tous - dont certaines ont été reprises par Federico Garcia Lorca - leurs paroles et leurs refrains variaient selon les camps et les bandes qui les interprétaient.

Bien plus que de la simple musique, ces chansons servaient avant tout à remonter le moral des troupes, alimenter la ferveur populaire et défendre l'envie d'une vie meilleure.

Cet héritage essentiellement oral constitue un témoignage original et émouvant de cette page importante de l'histoire de l'Espagne et des Espagnols.

Carmen Sánchez la Molinera présente quelques-unes de ces chansons en s'accompagnant, comme cela était le cas jadis en vieille Castille, d'instruments traditionnels comme le pandero, la panderata ou les castagnettes mais aussi d'ustensiles de la vie quotidienne utilisés comme instruments de percussions: verres, pierres, poêle, mortier... donnant une authenticité particulière à ce spectacle proposé dans le cadre de l'exposition *Los Niños de la guerra*.

## Los cuatro generales

Adaptation de *Los cuatro muleros*, chanson du 19ème siècle recueillie par Lorca du répertoire traditionnel espagnol. Plusieurs versions ont circulé évoquant les généraux rebelles et la défense héroïque de Madrid.

Los cuatro generales (ter)  
mamita mía,  
que se han alzado (bis).  
para la nochebuena (ter),  
mamita mía,  
serán ahorcados (bis),.

Franco, Sanjurjo y Mola (ter),  
mamita mía,  
y Queipo de Llano (bis)

Puente de los franceses,  
mamita mía,  
nadie te pasa.  
porque los milicianos,  
mamita mía,  
qué bien te guardan.

Por la Casa de Campo,  
mamita mía,  
y el Manzanares,  
Quieren pasar los moros,  
mamita mía,  
no pasa nadie.

Madrid, qué bien resistes,  
mamita mía,  
los bombardeos.  
De las bombas se ríen,  
mamita mía,  
los madrileños.

La casa de Velázquez,  
mamita mía,  
se cae ardiendo,  
Con la quinta columna,  
mamita mía,  
metida dentro,

Marchaos legionarios,  
mamita mía,  
a vuestra tierra,  
Porque el proletariado,  
mamita mía,  
ganó la guerra.

Les quatre généraux (ter)  
mamita mía,  
Qui se sont soulevés (bis)  
A Noël, (ter)  
mamita mía,  
ils seront pendus (bis)

Franco, Sanjurjo et Mola (ter)  
mamita mía,  
Et Queipo de Llano (bis)

Pont des français  
mamita mía,  
Personne ne te traverse  
Parce que les miliciens  
mamita mía,  
Comme ils te gardent bien

Par la Casa de Campo  
mamita mía,  
Et par le fleuve Manzanares  
Les Maures veulent passer  
mamita mía,  
Personne ne passe

Madrid comme tu résistes bien  
mamita mía,  
aux bombardements  
Ils se moquent des bombes  
mamita mía,  
Les Mardilènes

La maison de Velázquez  
mamita mía,  
est partie en flamme  
Avec la cinquième colonne  
mamita mía,  
A l'intérieur

Rentrez légionnaires  
mamita mía,  
Dans vos terres  
Parce que le prolétariat  
mamita mía,  
A gagné la guerre

# Los reyes de la baraja

Chanson adaptée et reprise par Federico Garcia Lorca du répertoire populaire espagnol.

Si tu madre quiere un rey,  
la baraja tiene cuatro:  
rey de oros, rey de copas,  
rey de espadas, rey de bastos.

Corre que te pillo,  
corre que te agarro,  
mira que te lleno  
la cara de barro.

El olivo me retiro,  
del esparto yo me aparto,  
del sarmiento me arrepiento  
de haberte querido tanto.

Corre que te pillo, ...

Si ta mère veut un roi,  
le jeu en a quatre:  
roi de coeur, roi de carreau,  
roi de trèfle, roi de pique.

Cours que je t'attrape,  
cours que je te prenne,  
regarde que je te macule  
le visage de boue.

De l'olivier je me retire,  
de crin je m'éloigne,  
du sarment je me repends  
de t'avoir aimé tant.

Cours que je t'attrape

# Dime donde vas morena

Adaptation d'une chanson d'amour populaire *Te vi subir ayer tarde.*

Dime donde vas morena  
dime donde vas salada  
dime donde vas morena  
a las tres de la mañana.

Voy a la cárcel de Oviedo  
A ver a los pacifistas  
Que los tienen prisioneros  
Esa canalla fascista.

Dime donde vas morena...

Dime porque vas llorando  
cuando recién te levantas  
dime porque vas llorando  
dime porque ya no cantas.

Dime donde vas morena...

Yo lloro por mis hermanos  
yo lloro por mis valientes  
que los tienen prisioneros  
en jaulas de fierro ardiente.

Dime donde vas morena...

Dime que llevas morena  
en esa jarra cerrada  
dime que llevas morena:  
a las tres de la mañana.

Dime donde vas morena...

Llevo la sangre que corre  
por las llanuras de Soria  
Para tirarla a los fascistas  
para que tengan memoria.

Dime donde vas morena...

Dis-moi où vas-tu brune  
dis-moi où vas-tu si espiègle  
Dis-moi où vas-tu brune  
à trois heures du matin

Je vais à la prison d'Oviedo  
visiter les pacifistes  
que retiennent prisonniers  
cette canaille fasciste

Dis-moi où vas-tu brune...

Dis-moi pourquoi tu pleures  
dès que tu te lèves  
dis-moi pourquoi tu pleures  
Dis-moi pourquoi tu ne chantes plus

Dis-moi où vas-tu brune...

Je pleure mes frères  
je pleure mes courageux  
qu'ils retiennent prisonniers  
dans des cages aux barreaux ardents

Dis-moi où vas-tu brune...

Dis-moi que portes-tu brune  
dans cette cruche fermée  
dis-moi que portes-tu brune  
à trois heures du matin.

Dis-moi où vas-tu brune...

Je porte le sang qui s'écoule  
dans les plaines de Soria  
pour la jeter aux fascistes  
pour qu'ils aient la mémoire.

Dis-moi où vas-tu brune...

# El tren blindado

Adaptation de la chanson populaire *Los Contrabandistas de Ronda* aussi connu sous le nom de *Anda Jaleo*, recueillie par Federico García Lorca.

Yo me subí a un pino verde  
por ver si Franco llegaba  
y sólo vi un tren blindado  
lo bien que tiroteaba.

Anda jaleo, jaleo, jaleo,  
silba la locomotora  
y Franco se va a paseo  
y Franco se va a paseo.

Por tierras altas de Burgos  
anda Mola sublevado,  
ya veremos cómo corre  
cuando llegue el tren blindado.

Anda jaleo, jaleo, jaleo,  
silba la locomotora  
y Mola se va a paseo  
y Mola se va a paseo.

Yo me fui en el tren blindado  
camino de Andalucía  
y vi que Queipo de Llano  
al verlo retrocedía.

Anda jaleo, jaleo, jaleo,  
silba la locomotora  
y Queipo se va a paseo  
y Queipo se va a paseo

J'ai grimpé à un pin vert  
Pour voir si Franco arrivait  
J'ai seulement vu un train blindé  
Qui mitraillait tant et si bien

Quel boucan  
La locomotive siffle  
Et Franco se fait envoyer ballader  
Et Franco se fait envoyer ballader

Dans les montagnes de Burgos  
Mola marche rebelle  
Nous verrons comment il court  
Quand arrivera le train blindé

Quel boucan  
La locomotive siffle  
Et Mola se fait envoyer ballader  
Et Mola se fait envoyer ballader

J'ai pris le train blindé  
Vers l'Andalousie  
Et j'ai vu Queipo de Llano  
Faire demi tour en le voyant

Quel boucan  
La locomotive siffle  
Et Queipo se fait envoyer ballader  
Et Queipo se fait envoyer ballader

## El quinto regimiento

Cette chanson combine le thème populaire du Vito et le refrain de la chanson *Los Contrababdistas de Ronda* aussi connue sous le nom de *Anda Jaleo*, recueillie par Federico García Lorca.

El dieciocho de julio  
en el patio de un convento  
el partido comunista  
fundó el Quinto Regimiento.

Venga jaleo, jaleo  
suena la ametralladora  
y Franco se va a paseo

Con Líster, el Campesino,  
con Galán y con Modesto  
con el comandante Carlos  
no hay miliciano, con miedo.

Estribillo

Con los cuatro batallones  
que Madrid están defendiendo  
se va lo mejor de España  
la flor más roja del pueblo.

Estribillo

Con el quinto, quinto, quinto,  
con el Quinto Regimiento  
madre yo me voy al frente  
para las líneas de fuego.

Estribillo

Le dix huit juillet  
Dans la cour d'un couvent  
Le parti communiste  
A fondé le cinquième régiment

Quel chahut  
Résonne la mitrailleuse  
Et Franco se fait envoyer ballader

Avec Lister et Campesino  
Avec Galan et Modesto  
Avec le commandant Carlos  
Aucun militaire n'a peur

Refrain

Avec les quatre bataillons  
Qui défendent Madrid  
Le meilleur d'Espagne s'en va  
La fleur la plus rouge du peuple

Refrain

Avec le cinquième,  
Avec le cinquième régiment  
Maman, je pars au front  
Rejoindre les lignes du feu

Refrain

## El barranco del Lobo

Cette chanson évoque la déroute des Espagnols au lieu-dit "el Barranco del Lobo", proche de Melilla en juillet 1909 lors de la guerre du Maroc. Cet épisode sanglant a fortement marqué la mémoire collective espagnole.

En el Barranco del Lobo  
hay una fuente que mana  
sangre de los españoles  
que murieron por la patria.

¡Pobrecitas madres,  
cuánto llorarán,  
al ver que sus hijos  
en la guerra están!

Ni me lavo ni me peino  
ni me pongo la mantilla,  
hasta que venga mi novio  
de la guerra de Melilla.

Melilla ya no es Melilla,  
Melilla es un matadero  
donde van los Españoles  
a morir como corderos.

Au lieu-dit El Barranco del Lobo  
Il y a une fontaine d'où s'écoule  
Le sang des Espagnols  
Qui sont morts pour la patrie

Pauvres mères  
Combien ont-elles pleuré  
De voir que leurs enfants  
étaient à la guerre

Je ne me lave ni me peigne  
Je ne mets pas mon châle  
Jusqu'à ce mon fiancé revienne  
de la guerre de Melilla

Melilla n'est pas Melilla  
Melilla est un abattoir  
où vont les Espagnols  
Mourir comme des agneaux



# El Ejército del Ebro

iAy, Carmela!, chanson populaire du XIXème siècle chantée par les soldats espagnols qui luttèrent contre les troupes de Napoléon en 1808. Au fil du temps, les paroles ont été adaptées selon différents événements politiques et sociaux. Plusieurs versions ont circulé pendant la guerre civile dont les 2 plus connues *El Ejecito del Ebro* et *Viva la quinta Brigada*.

El Ejército del Ebro,  
rumba la rumba la rumba la.  
una noche el río pasó,  
iAy Carmela! iAy Carmela!

Y a las tropas invasoras,  
rumba la rumba la rumba la.  
buena paliza les dio,  
iAy Carmela! iAy Carmela!

El furor de los traidores,  
rumba la rumba la rumba la  
lo descarga su aviación,  
iAy Carmela! iAy Carmela!

Pero nada pueden bombas,  
rumba la rumba la rumba la  
donde sobra corazón,  
iAy Carmela! iAy Carmela!

Contraataques muy rabiosos,  
rumba la rumba la rumba la  
deberemos resistir,  
iAy Carmela! iAy Carmela!

Pero igual que combatimos,  
rumba la rumba la rumba la  
prometemos combatir,  
iAy Carmela! iAy Carmela!

L'armée de l'Èbre  
Rumba la rumba la rumba  
Une nuit passa le fleuve  
Ay Carmela, ay Carmela.

Et aux troupes d'invasisseurs  
Rumba la rumba la rumba  
Elle donna une bonne raclée  
Ay Carmela, ay Carmela.

La fureur des traîtres  
Rumba la rumba la rumba  
Lui a envoyé l'aviation  
Ay Carmela, ay Carmela.

Mais les bombes ne peuvent rien  
Rumba la rumba la rumba  
Là où il reste du cœur  
Ay Carmela, ay Carmela.

À des contre-attaques enragées  
Rumba la rumba la rumba  
Nous devons résister  
Ay Carmela, ay Carmela.

Tout comme nous avons combattu  
Rumba la rumba la rumba  
Nous promettons de combattre  
Ay Carmela, ay Carmela.

# Ya se fue el verano

Adaptation d'une chanson populaire espagnole.

Ya se fue el verano, ya vino el invierno  
Dentro de muy poco caerá el gobierno  
Que tururururú que la culpa la tienes  
tu.

Todos los ministros se irán al destierro  
Y Francisco Franco detrás de ellos.  
Que tururururú...

En España nadie come ya caliente  
Nos vamos a hacer una funda pa los  
dientes.  
Que tururururú...

La verdura es cara, no hay quien coma  
fruta  
Y todo por culpa de un hijo... del Ferrol.  
Que tururururú...

Más de cien pesetas cuesta la ternera  
Ni que el animal un hijo de Franco  
fuera.  
Que tururururú...

Ya los españoles no saben qué hacer  
En cuanto se mueren les van a detener.  
Que tururururú...

Los americanos son dueños de todo  
Yo soy español pero en España me  
jodo.  
Que tururururú...

Curas, militares, monjas y accionistas  
Y del Opus Dei y también los  
falangistas.  
Que tururururú...

Haced las maletas, pronto será tarde  
Iros del país que la cosa está que arde.  
Que tururururú...

Hay que mala leche nos dan los

lecheros  
Es mucho peor la que tienen los  
obreros. Que tururururú...

L'été est fini, l'hiver arrive  
D'ici peu, le gouvernement tombera  
Que tururururu, c'est de ta faute

Tous les ministres seront exilés  
Et derrière eux Francisco Franco  
Que tururururú...

En Espagne, plus personne ne mange  
chaud  
Nous allons faire un étui pour les dents  
Que tururururú...

Les légumes coûtent chers  
Personne ne peut manger de fruits  
Tout ça à cause d'un fils de p... Ferrol  
Que tururururú...

La viande coûte plus de 100 pesetas  
Comme si l'animal était fils de Franco  
Que tururururú...

Les Espagnols ne savent plus quoi faire  
Dès qu'ils meurent on va les arrêter  
Que tururururú...

Les américains possèdent tout  
Je suis Espagnol mais en Espagne je ne  
fais avoir Que tururururú...

Curés, militaires, nonnes et activistes,  
ceux de l'Opus dei et aussi  
phalangistes  
Que tururururú...

Faites vos valises, c'est pour bientôt  
Quittez le pays, c'est imminent  
Que tururururú...



Dessin de Lorca

Conception du spectacle et de la brochure: Carmen Sánchez et Véronique Balthasart, octobre 2007.

Carmen La Molinera présente également des spectacles et animations de chants et rythmes de la vieille Castille destinés aux enfants et aux adultes (reconnaissance des Tournées Arts et Vie de la Communauté française de Belgique).

**Contact:**

[www.carmenlamolinera.be](http://www.carmenlamolinera.be)

[carmensanchezgomez@hotmail.com](mailto:carmensanchezgomez@hotmail.com)

Tél. 0479 96 55 89